

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 64 (2002)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Sur le chemin du succès  
**Autor:** Stark, Robert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1086414>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

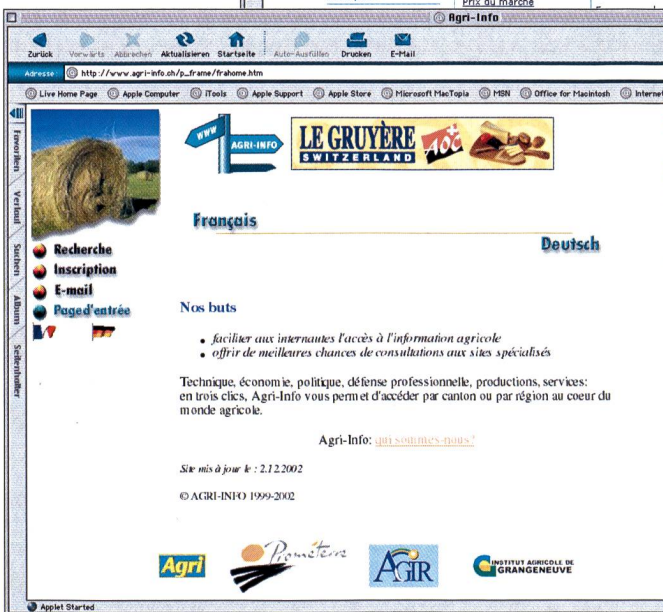
**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Internet Sur le chemin du succès

Internet se propage de manière inéluctable, même dans l'agriculture. Mais si les attentes en matière de e-commerce n'ont pas été comblées, Internet est devenu un moyen utile pour transmettre toutes sortes d'informations via e-mails. Cependant les solutions qui permettaient aux exploitants de limiter la montagne de papiers sur leur bureau laissent encore à désirer.

*www.agrigate et  
www.agri-info.ch: des  
mines de ren-  
seignements pour  
l'agriculteur branché.*



Robert Stark\*  
Adaptation française:  
Franca Stalé

Dans les milieux hors agriculture, le thème «Internet et agriculture» suscite bien souvent de l'étonnement. Et quand on apprend que les utilisateurs sont des agriculteurs plutôt conservateurs, la surprise est alors totale.

### Ouverts au progrès technique

De tout temps, les agriculteurs ont fait preuve de curiosité dans le domaine technique. Que ce soit à la ferme ou aux champs, les progrès techniques les ont toujours attirés et poussés à en savoir plus. Rater un développement technique cause un préjudice; avec Internet, il n'en va pas autrement. Quand, il y a quelques années, l'introduction de «l'obligation de fournir une compatibilité» est entrée en vigueur, bon nombre de familles rurales ont fait le saut de l'informatique. De là à se

\* Robert Stark est webmanager à l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage.





brancher sur le net, il n'y avait qu'un pas...

## 50% des agriculteurs suisses sont branchés

Selon une enquête menée par la revue UFA, 40% des agriculteurs étaient connectés sur la toile en avril 2002 alors qu'ils n'étaient que 25% début 2000. D'ici là la fin de l'année, on estime que la moitié des agriculteurs suisses seront sur le net (Allemagne 56%, GB 60%). Une étude émanant de l'université de Saint-Gall révèle que 52% des Suisses sont branchés, ce qui revient à dire que l'agriculture rejoint cette moyenne.

## E-mail et information

A quoi sert-il d'être branché et quels en sont les avantages?

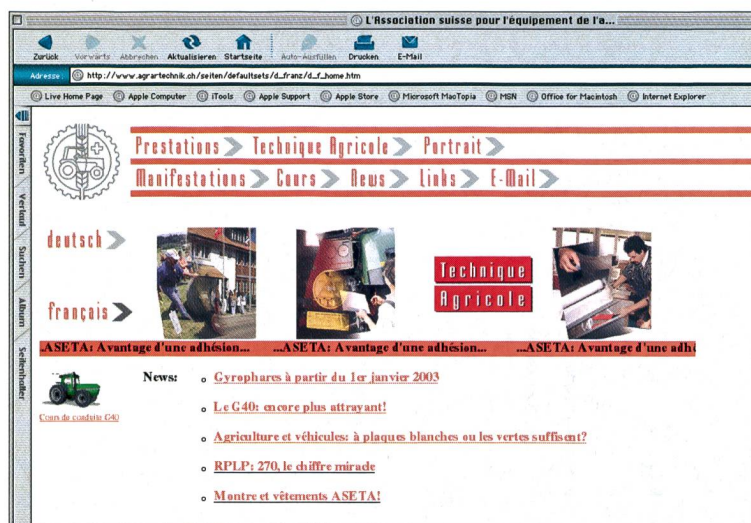
- D'abord l'e-mail: un moyen simple et bon marché pour expédier des messages très loin, n'importe quand et n'importe où. On peut y annexer des lettres, des prix courants, des prospectus, des photos, etc.
- Ensuite, l'échange interactif d'informations (forum). Il semble que l'agriculteur ne soit pas très loquace on-line; pourtant ce genre d'échanges serait fructueux.
- Selon diverses études faites en Suisse et à l'étranger, les applications les plus importantes comme l'e-mail et les informations profitent tant à l'utilisateur moyen qu'à l'agriculteur.

## La déconfiture du e-commerce

L'e-commerce s'est vite retrouvé le bec dans l'eau. Dans le boom Internet des années 1999 et 2000, les

attentes excessives face à ce style de vente n'ont pas été comblées. Lorsque la bulle a crevé, bien des firmes ont dû cesser leurs activités comme en Allemagne où deux géants de la branche ont éteint leurs écrans en janvier dernier. En fait, les agriculteurs ne sont pas gens à se lancer dans des transactions anonymes. Et toutes les réductions proposées sur l'achat d'engrais ou de fourrages ne remplaceront ni les conseils, ni le contact personnel entre vendeur et acheteur. D'ailleurs, l'e-commerce a rencontré l'opposition des coopératives et des firmes avec représentants.

Aujourd'hui, le mot magique est «e-business». C'est un système qui optimise, par l'électronique, les structures commerciales déjà à disposition. En clair: les négociations



*www.agrartechnik.ch, toujours réactualisée, la page d'accueil de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture.*

transitent par Internet et non plus par téléphone ou par courrier; sinon tout est identique.

## Portails en Suisse

Fin 2000, deux portails ciblés sur le public rural entrent en scène en Suisse alémanique: schweizerbauer.ch et agrigate.ch. Dès le

début, Agrigate espérait atteindre un chiffre d'affaires «en milliard» jusqu'en 2005. Si la firme a subsisté jusqu'à ce jour, c'est grâce à plusieurs injections financières, dont celles de la Banque Raiffeisen. Même schweizerbauer.ch a dû réduire la voilure et se concentrer maintenant sur la transmission d'informations. Agrigate (aussi en français) marche à l'économie et propose, en collaboration avec l'USP, ses services aux PME et aux associations.

En Suisse romande, la plateforme agri-info.ch, portail de l'agriculture en français, fonctionne depuis 1999 et regroupe le journal Agri, Prométerre, l'agence AGIR et l'Institut agricole de Grangeneuve. Il donne accès à de nombreux dossiers ou articles thématiques, offre des liens avec les stations de recherches, les organismes de conseils et propose une bourse de machines d'occasion (agropool).

## Davantage de transparence pour les bourses on-line

Sur Internet, les sites à succès sont ceux qui ont su simplifier leurs structures de vente et faciliter les relations commerciales. Le meilleur des exemples en Suisse est la firme agropool, une bourse de machines bilingue français/allemand. Sur ce site, pas de négociations directes:

## Que faut-il pour être connecté à Internet?

- L'accès à Internet se fait avec un ordinateur, un modem et un navigateur.
- Actuellement, tous les ordinateurs proposés dans le commerce sont équipés pour être connectés à Internet. Il est impératif de tester la compatibilité des modèles fabriqués il y a plus de 5 ans; équiper un ancien ordinateur d'un modem est à déconseiller.
- La liaison entre l'ordinateur et Internet est assurée par modem. La connexion par modem digital (via le réseau téléphonique) est la plus usuelle. Les connexions ISDN, ADSL ou par câble TV donnent des résultats plus rapides. Selon le système de raccordement, les coûts de navigation sur Internet sont liés au temps (raccord téléphonique, ISDN) ou à des coûts fixes (ADSL, câble TV). Le choix du raccordement dépend du temps que l'on passe sur le net, du moment de la journée et de l'importance que l'on attache à la rapidité de la connexion. Etant donné la fluctuation des tarifs, il est impossible de donner ici des indications précises.
- Ensuite, vient le choix du fournisseur d'accès. Ce fournisseur relève d'un choix personnel; c'est lui qui donne accès à l'Internet via modem. En Suisse, les plus connus sont bluewin, sunrise, tiscali, green, cablecom et GMX; ils offrent aussi le service e-mail.
- Pour terminer, un ordinateur aura besoin d'un navigateur. C'est un logiciel qui «produit» plusieurs pages d'accueil. Explorer, le plus répandu, est installé – en général dès l'achat – sur la plupart des PC ou peut être téléchargé gratuitement sur le site de Microsoft.



## PORTRAIT

### Lise Monnier, ingénieur system



Lise Monnier est «entrée» en informatique il y a une bonne vingtaine d'années, juste après son gymnase. A l'époque, les notions d'informatique s'acquièrent sur le tas: il n'y a pas d'enseignement structuré dans de grandes écoles mais des cours couvrant des segments bien précis et dispensés par les firmes elles-mêmes ou des instituts privés. L. Monnier est une battante. Sans avoir trop d'idées préconçues sur le travail de bureau, elle entre à l'administration communale de Neuchâtel et apprend son métier tout en résolvant les problèmes qui se pose dans le secteur.

L. Monnier aime les défis. Les impasses la motivent et dès que se pointe un obstacle, il ne sera pas contourné mais résolu. Les pourquoi et les comment la fascinent. Persévérance, ténacité porteront leurs fruits puisque bientôt elle obtiendra un poste comme enseignante en informatique. Et quand bien quelques années plus tard, son mari Francis aura besoin d'un logiciel «personnalisé» c'est elle qui le guidera à choisir un programme qui évolue.

Ingénieur system, depuis quelques années, Lise Monnier a contribué à l'implantation d'ISAGRI en Suisse. La firme a pignon sur rue depuis 10 ans et compte un à deux collaborateurs externes. Au début, L. Monnier a porté plusieurs casquettes: vente de logiciels, service après-vente, configuration de nouveaux ordinateurs et surtout, elle assurait le service de dépannages. Mais vu que ces derniers grignotaient toujours plus ses journées, ses soirées et certains jours fériés, L. Monnier a proposé à ISAGRI de régérer ce service directement depuis le siège de Beauvais, F. Ce qui a été fait: les clients suisses payent leurs communications téléphoniques à des tarifs locaux et bénéficient ainsi d'un service de piquet. Actuellement, Lise Monnier se consacre davantage à la vente, à la supervision, au développement de nouveaux logiciels et à la gestion d'entreprise.

### ISAGRI – Suisse

#### Les cinq logiciels les plus vendus en Suisse

gestion du lait, comptabilité, alimentation, carnets des champs et la facturation.

#### Investissement de base

de CHF 1500.– à 3300.– après avoir acquis l'ordinateur

Dans ce prix sont compris

- logiciels: se composant en différents modules
- formation, ISAGRI ne vend pas de logiciels sans formation
- up date et maintenance CHF 20.– par mois

#### Formation

ISAGRI ne vend pas de logiciels sans formation: CHF 460.– pour 4 heures (certains programmes demandent plus de temps).

Renseignements: Lise Monnier, 2056 Dombresson, Tél. 032 853 40 24  
www.isagri.ch

de passer au crible les petites annonces.

On pourrait s'imaginer qu'un tel marché s'étende à l'ensemble de la Suisse pour les contingents laitiers, le bétail et les fourrages. Pour l'instant, rien de semblable. Les ventes aux enchères de bétail, telles qu'elles sont pratiquées aux Etats-Unis, ne sont pas encore à l'ordre du jour dans notre pays. Une autre possibilité pour les agriculteurs serait d'utiliser le net pour s'associer et vendre ensemble leurs produits. Là aussi, le moment n'est pas encore venu.

### Moins de paperasse au bureau

Une autre fonction d'Internet serait de pouvoir limiter les formulaires, cartes et autres fiches de contrôle, une innovation bienvenue qui allégerait considérablement la gestion. En remplissant divers formulaires pour le canton ou les associations directement par Internet, l'agriculteur réaliserait une économie de temps et d'argent non négligeable. Toutefois, suite à des essais faits avec une banque de données pour animaux, des problèmes techniques et certaines réserves ont été émises quant à la protection des données.

Le meilleur des exemples dans ce contexte est fourni par le fisc puisque dans certains cantons, il est possible de remplir sa déclaration d'impôts on-line. Remplir des formulaires selon le même schéma pour les paiements directs ou pour la déclaration PI et les formulaires de contrôle Bio rendrait de grands service. Le problème ici reste la signature électronique qui n'est légalement pas résolu.

Nombreuses sont les personnes – et non seulement dans l'agriculture – qui refusent radicalement ce genre d'applications et s'opposent à la transmission de leurs données par l'anonymat d'Internet. Cette réserve s'explique par la crainte de perdre le contrôle de ces données et de passer sous la surveillance de l'Etat.

Dans le secteur de l'élevage bovin, on constate d'intéressantes utilisations: les éleveurs de brunes et de tachetées ont la possibilité

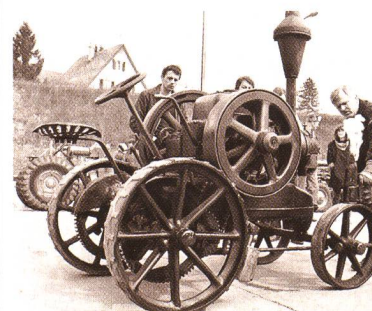
d'actualiser on-line les données de leur troupeau comme p.ex. les analyses de laboratoire.

### Son propre site sur le net

Mais Internet ne réunit pas que des utilisateurs: tout un chacun peut créer un site et proposer ses services. Quelques domaines agricoles disposent d'une page d'accueil qui propose des produits en vente directe et même une boutique on-line. ■

### Au début du progrès

Résumé: Pour l'agriculteur, Internet est entré dans les mœurs et n'a rien d'extravagant. Mais comme toute nouvelle technologie, le net en est encore à ses débuts et son potentiel est loin d'être atteint. Ce qui est sûr cependant: ce sont les utilisateurs et les mordus qui détermineront son développement.



les offres et les demandes arrivent sur «la place du marché électronique», une solution qui facilite le contact entre vendeur et agriculteur et assure la transparence du marché. Grand avantage pour

l'agriculteur, la bourse agropool propose un grand choix de modèles et marques alors que celle d'un fabricant qui n'offrira que ses propres modèles. La bourse sur Internet est un moyen confortable